

Primature

Issoze Ngondet prend ses fonctions

SM

Libreville/Gabon

NOUVELLEMENT promu au poste de Premier ministre, Franck Emmanuel Issoze Ngondet a pris ses fonctions hier. C'était, au terme d'une cérémonie solennelle de passation des charges entre son prédécesseur, Daniel Ona Ondo, et lui. Laquelle s'est déroulée, à la Primature, sise au 2-Décembre, sous la direction du secrétaire général du gouvernement, Ali Akbar Onanga Y'Obegue. C'est finalement autour de 18 heures que les deux responsables politiques sont apparus au troisième du bâtiment du 2-Décembre qui abrite les services du Premier ministre, chef du gouvernement.

La passation des charges s'est déroulée en trois



Photo : BANDOMA

Le nouveau Premier ministre, Franck Emmanuel Issoze Ngondet (g), recevant des dossiers des mains du SG du gouvernement, Ali Akbar Onanga. Photo de droite : Une vue de l'assistance.



Photo : BANDOMA

phases, à savoir : le mot de circonstance du secrétaire général gouvernement qui a planté le décor; la remise symbolique des dossiers du chef du Premier ministre sortant à son successeur par l'intermédiaire du secrétariat de ce pan de l'Exécutif; enfin le discours circonstanciel du Pr Daniel Ona Ondo. Occasion pour l'ancien chef

de gouvernement, comme il est d'ailleurs d'usage, de prodiguer quelques sages conseils à son ancien ministre des Affaires étrangères et de la Coopération. Et de se féliciter du travail accompli par ses collaborateurs qui devront se mettre dorénavant, au service du nouveau numéro un de l'administration gabonaise. «Restez-vous même. Il n'y a

rien qui puisse vous empêcher de réussir», a-t-il lancé à l'endroit de son remplaçant. C'est conscient des crises multiformes qui secouent actuellement notre pays que Daniel Ona Ondo a également invité son successeur à regarder dans toutes les directions. «Ne vous laissez pas distraire seulement par les pro-

blèmes politiques car, il y a aussi le social et l'économie», a conseillé le député du canton Nye dans le département du Woleu (Woleu-Ntem). Et de poursuivre en avisant : «Ce que les gens ont perdu en politique, ils voudront le rattraper sur le plan social». Tout comme il a pu reconnaître les difficultés rencontrées durant son passage à la

tête de l'administration gabonaise dans le traitement de certains dossiers. Pour sa part, Franck Emmanuel Issoze Ngondet a bien voulu magnifier l'expérience accumulée en tant que membre du gouvernement de Daniel Ona Ondo. Expérience dont il compte se servir, a-t-il dit, pour remplir sa mission de chef du gouvernement.

Qui est le nouveau Premier ministre ?

Un diplomate rompu à la tâche

O. N. & F. N.

Libreville/Gabon

MINISTRE d'Etat en charge des Affaires étrangères, de la Francophonie et de l'Intégration régionale jusqu'à mercredi soir, Emmanuel Issoze Ngondet est né, le 02 avril 1961, à Makokou, dans la province de l'Ogooué-Ivindo (Nord Est). Après l'obtention de son baccalauréat A4 au lycée d'Etat de l'Estuaire en 1982, il s'inscrit au Centre universitaire des sciences politiques et de développement (CUSPOD) où il décroche, en 1986, une maîtrise en Droit public et Sciences politiques. Enfin, il s'admet à l'Ecole nationale d'administration (ENA) d'où il sort diplômé en 1988 (section diplomatie). Débute alors une longue et brillante carrière diplomatique. D'abord comme Chargé d'études à la division des "Traités et Conventions Internationales" (1988-1990), puis conseiller culturel à l'ambassade du

Gabon au Cameroun (1990-1991), premier Conseiller en Grande-Bretagne (1991-1993), au Canada (1993-1994), et en Allemagne (1994-1997).

Il est rappelé en 1997 à la "maison mère" pour occuper les fonctions de directeur Amérique, puis de directeur Europe (1998-2000).

Nommé ambassadeur du Gabon en Corée du Sud en 2000, il y restera près de six (6) ans, avec juridiction sur la Thaïlande et les Philippines. Il est ensuite muté à Addis-Abeba (Ethiopie) comme ambassadeur, Représentant permanent du Gabon près l'Union africaine (2006-2008). Puis à New-York comme ambassadeur, Représentant permanent du Gabon près l'Organisation des Nations unies (Onu).

Il rentre pour la première fois au gouvernement sous Omar Bongo Ondimba, en janvier 2009, en qualité de ministre de l'Énergie, des Ressources hydrauliques. Lors de la transition consécutive au décès de ce dernier, le 08 juin 2009, il est nommé aux Relations avec le Parlement et les Institutions Constitutionnelles.



Photo : Ariside Mousavou

Le nouveau Premier ministre, chef du gouvernement, Franck Emmanuel Issoze Ngondet.

Il rejoint à nouveau le gouvernement en 2011 (après un nouveau passage à New York, au cours duquel il présida en mars

2010 le Conseil de Paix de l'Onu). Pour ce retour, il est nommé ministre en charge du Budget et de la Fonction publique (2011). Un an après, il se retrouve dans son élément en devenant ministre des Affaires étrangères. C'était juste au lendemain de son élection comme député de Makokou et du canton Ntang-Louli.

Membre du Conseil municipal de Makokou (2014), et du Comité permanent du Bureau politique du Parti démocratique Gabonais (PDG) depuis 2013, le nouveau Premier ministre a coordonné, à deux reprises, la campagne d'Ali Bongo Ondimba dans l'Ogooué-Ivindo, en 2009 et en 2016.

Il a par ailleurs été facilitateur des négociations de l'Accord de Paris sur le Climat lors de la COP21.

Passionné de football, Franck Emmanuel Issoze Ngondet est aussi écrivain. Il a publié, en 2007, aux Éditions L'Harmattan (Paris), un roman au titre évocateur : «Un Ascète dans la Cour». L'homme est marié et père de cinq (5) enfants.

Opposition

Les nouvelles initiatives de Jean Ping

O. N. & FKOM

Libreville/Gabon

L'un des anciens candidats à la dernière élection présidentielle du 27 août dernier, dont il ne cesse de revendiquer la victoire d'ailleurs, a fait une déclaration à la presse, hier, en sa résidence des "Charbonnages" dans le premier arrondissement de Libreville. C'était en présence de plusieurs membres de son état-major politique, et d'une assistance essentiellement composée de ses partisans.

L'OPPOSITION dite radicale était rassemblée, hier en milieu d'après-midi, à la résidence des "Charbonnages" de Jean Ping, dans le premier arrondissement de Libreville. C'était à l'occasion d'une déclaration de ce dernier à la presse. En présence

de plusieurs de ses alliés politiques et d'une assistance composée essentiellement de ses partisans.

Occasion pour l'ancien candidat au dernier scrutin présidentiel de rendre publics plusieurs initiatives qu'il vient de prendre. Celles-ci tournent autour de trois principales axes. Il s'agit dans un premier temps d'inviter le peuple gabonais, à observer le jeudi 06 octobre 2016, "une journée nationale de recueillement pour nos morts et de compassion pour toutes les familles endeuillées, et toutes les victimes de la barbarie qui s'est abattue sur notre pays". En invitant, à cette occasion, les Gabonais des neuf provinces et de la diaspora "à rester chez eux".

Deuxième initiative, M. Jean Ping qui a réitéré son rejet du dialogue politique proposé par le pouvoir, a pour sa part appelé le peuple à se préparer à "un dialogue national inclusif" qui sera organisé à son initiative et selon les modalités



Photo : DR

Jean Ping lors de sa déclaration.

tés qui sont à l'étude. "Parce que, en faisant allusion à la victoire de son principal adversaire à l'élection présidentielle, ce nouveau coup d'Etat militaro-électoral a créé dans notre pays une situation de crise sans précédent dans notre histoire, il me reviendra d'œuvrer prioritairement à la réconciliation des



Photo : DR

Une vue des personnalités politiques présentes à la manifestation.

filles et des fils de ce pays en ouvrant un dialogue national inclusif". Occasion pour lui d'appeler les Gabonaises et les Gabonais de "toutes les conditions, pour que nous nous mettions autour d'une table afin de jeter ensemble les bases du nouveau Gabon que nous souhaitons tous : le Gabon de justice, de vérité, de

transparence et de bonne gouvernance". Non sans sensibiliser les partis politiques, les syndicats, la société civile, les confessions religieuses, la diaspora, dans cette perspective...

Enfin, l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) a lancé un appel à ce qu'il a appelé "le monde

libre", pour se tenir aux côtés du "peuple gabonais en danger". Et M. Ping de poursuivre : "C'est le lieu ici d'inviter la Communauté internationale à prendre ses responsabilités devant cette situation qui l'engage également. Nous demandons à la Communauté internationale de prendre des sanctions ciblées à l'encontre des personnes qui se sont rendues coupables de ce coup d'Etat..."

Dans le même ordre d'idées, Jean Ping a demandé aux organisations humanitaires, notamment à Amnesty international, et au Procureur de la Cour pénale internationale (CPI) de venir au Gabon pour "faire toute la lumière sur les violations des droits de l'Homme qui sont perpétrées dans notre pays depuis le 31 août 2016".

Soulignons que l'orateur a précisé : "Notre combat n'est pas contre un ou des individus quels qu'ils soient, notre combat est contre un système et pour la démocratie."